

Vingt-quatrième dim. du Temps Ordinaire 2024 — Croire et espérer dans la Parole de Dieu

Ce qui change le monde, c'est la foi. Tous les événements qui se déroulent autour de nous – le bien comme le mal –, tout cela vient de *l'intérieur de l'homme*. Si l'homme est habité par un esprit d'égoïsme, de cupidité, de domination, alors le monde sera dur, violent, inhumain. Mais si l'homme se laisse envahir par l'Esprit de Dieu, c'est l'Amour qui sera vainqueur, et le monde sera dans la paix. Si aujourd'hui Jésus interroge ses disciples, c'est pour savoir *quelle est leur foi* : qu'est-ce qui les habite, qu'est-ce qu'il y a dans leur cœur ? Et donc, quelle sera leur manière de vivre et de témoigner ? De la même façon (surtout en ce début d'année), le Seigneur ne cesse de *nous interroger* sur notre foi. Quelle est notre foi ? *Osons-nous* avoir vraiment la foi, une foi qui n'est pas juste une identité superficielle (« Moi, je suis chrétien par ma famille... ») ; mais une foi qui transforme la vie, une foi qui “se voit” ! une foi qui surprend, et qui conduit parfois vers l'imprévu.

Aujourd'hui, nous vivons une étape importante en vue des baptêmes [Présentation des enfants, et entrée en catéchuménat pour les adultes]. Aller vers le Baptême, c'est justement faire un *acte de foi*. Même si, comme nous l'avons entendu, les catéchumènes *demandent la foi*, le Seigneur leur a déjà donné un début de foi, puisqu'ils font cette démarche ! Le premier acte de foi, c'est de *laisser le Seigneur nous parler* : c'est Lui qui ouvre nos oreilles, comme nous l'avons entendu dimanche dernier [« Ephata ! »], et comme le prophète Isaïe l'a aussi vécu [première lecture] : « Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas dérobé ». S'ouvrir à la Parole de Dieu, c'est accueillir en nous une parole qui nous étonne, qui nous surprend, et qui vient souvent nous déranger dans nos prévisions et nos planifications.

Parfois, on veut bien écouter le Seigneur, dans la mesure où Il ne nous dérange pas trop ; être croyant, tout en gardant une petite vie tranquille et matérielle. Mais recevoir la foi et la vivre vraiment, c'est ne jamais être “tranquille” ! Car l'Amour de Dieu nous poussera toujours plus loin dans notre vie. Combien de croyants, de Saints, ont été “réveillés”, mis en route, par une Parole de Dieu inattendue ! Nous avons entendu le prophète Isaïe, qui s'est laissé « ouvrir l'oreille » par le Seigneur : il a expérimenté en même temps la difficulté d'être fidèle dans sa mission, et le réconfort donné par Dieu : « Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ? ». Nous avons aussi l'exemple de saint Pierre, qui est tout content d'avoir fait la bonne réponse à Jésus : « Tu es le Christ ». Mais il comprend aussi que proclamer le Christ, c'est se mettre à sa suite jusqu'au bout : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix... » Et pensons aussi à Marie, qui a accueilli l'annonce si inattendue de l'Ange Gabriel. Et les autres croyants, Mère Teresa, saint Maximilien Kolbe... Ils ont préféré l'Amour du Seigneur, et leur vie en a été bouleversée. Devenir *catéchumènes* dans notre monde, c'est entrer à notre tour dans cette aventure : c'est accueillir dans le quotidien le bouleversement de l'Évangile.

Si donc nous voulons rester dans la routine d'une vie bien réglée, alors n'écoutons pas le Christ ! Mais nous voulons accomplir pleinement notre vocation d'hommes et de femmes, si nous sentons l'appel à quelque chose de plus grand et d'inattendu, alors oui, mettons-nous à la suite de Jésus. Avec Lui, nous serons toujours surpris par l'abondance, par la générosité de l'Amour qui peut nous être donné, et que nous pouvons donner.

Se « laisser ouvrir l'oreille », c'est un “risque”, mais ce n'est pas un saut dans l'inconnu. Celui qui nous attend, nous Le connaissons, puisqu'Il nous a créés ! Avec la foi, nous recevons aussi *l'Espérance* [thème de l'année jubilaire 2025] : elle nous dit que quoi qu'il arrive, c'est toujours le Seigneur qui conduit le monde. Par conséquent, nous remettre entre ses mains, c'est être conduits vers sa Victoire, ne jamais être abandonnés, être certains de son action à tout moment. La foi n'est pas aveugle ni absurde : nous savons où nous allons, nous pouvons « mettre en œuvre » la foi, comme nous y encourageait saint Jacques [deuxième lecture] : « C'est par mes œuvres que je te montrerai la foi ». Et cette foi, mise en œuvre, portera du fruit dans notre cœur et autour de nous.

Comme saint Pierre, il nous revient donc de faire un *acte de foi* : c'est cette foi qui change le monde, car elle porte en elle la puissance de Dieu. Soyons certains que le Seigneur fera de grandes choses si nous mettons toute notre confiance en Lui ; si nous faisons un acte de foi, d'Espérance, de *certitude* dans son Amour. Comme écrit encore saint Paul : « Je n'en ai pas honte : je sais en qui j'ai mis ma foi ! » [2Tm 1,12].